

les vols qu'il avait commis, et qui se montaient au nombre de soixante-trois, mais toujours persistant fermement et solennellement à dire qu'il n'avait jamais été, en aucune manière quelconque, concerné dans le vol de la Cathédrale. Il reconnaissait seulement avoir reçu les articles volés de Butterworth, un insigne voleur. Il était bien résigné à mourir, dit-il, mais il mourait innocent du crime pour lequel il allait souffrir.

Le moment fatal arrivé, Hart se présenta sur l'échafaud d'un pied ferme, et ayant demandé à son bourreau quelques instans pour parler, il adressa la multitude en ces termes :

« Plaise à Dieu que la mort honteuse à laquelle vous me voyez entraîné par mes crimes, soit une leçon salutaire pour vous tous. C'est avec joie que je quitte une vie qui m'est devenue à charge, pour passer dans un meilleur monde; car je me flatte que par les mérites de notre sauveur, je serai bientôt dans le ciel. Je mérite à bon droit cette mort ignominieuse, en punition de mes crimes passés; mais je déclare ici en présence de vous tous, et devant un Dieu qui m'entend et qui va bientôt être mon juge, que je meurs innocent du crime pour lequel je vais souffrir.

Priez pour moi. Adieu.

Que Dieu ait pitié de mon âme.

En achevant ces mots, il fit un signe de la main à son bourreau. La trappe tomba, et après quelques résistances convulsives, la victime fut précipitée dans l'éternité.